

LA VIOLENCE

Chapitre IX « Le paysage humain »

HUMANISER LA TERRE

SILO

1989

1 - Quand on parle de méthodologie d'action en référence à la lutte politique et sociale, on fait fréquemment allusion au thème de la violence. Mais il y a des questions préalables auxquelles le thème mentionné n'est pas étranger.

2 - Jusqu'à ce que l'être humain ne réalise pleinement une société humaine, c'est-à-dire une société dans laquelle le pouvoir réside dans le tout social et non dans une partie (soumettant et objectisant l'ensemble), la violence sera le signe sous lequel se réalise toute activité sociale. Pour cela, quand on parle de violence, il faut mentionner le monde institué et si à ce monde on oppose une lutte non violente, on doit souligner, en premier lieu, qu'une attitude non violente est telle parce qu'elle ne tolère pas la violence. De sorte qu'il ne s'agit pas de justifier un type déterminé de lutte, mais de définir les conditions de violence qu'impose ce système inhumain.

3 - D'autre part confondre non-violence et pacifisme conduit à d'innombrables erreurs. La non-violence ne nécessite pas de justification comme méthodologie d'action, mais le pacifisme nécessite qu'on établisse des pondérations sur les faits qui rapprochent ou éloignent de la paix, comprenant celle-ci comme un état de non belligérance. C'est pour cela que le pacifisme envisage des thèmes comme ceux du désarmement en faisant de cela la priorité essentielle d'une société alors qu'en réalité la course à l'armement est un cas de violence physique qui répond au pouvoir institué par une minorité qui manipule l'État. Le thème du désarmement est d'une importance capitale et bien que le pacifisme aborde cette urgence, même s'il a du succès dans ses demandes, il ne modifiera pas pour cela le contexte de la violence et, bien entendu, il ne pourra pas s'étendre, si ce n'est artificieusement, au questionnement de la modification de la structure sociale. Il est clair qu'il existe aussi des modèles différents de pacifisme et différents fondements théoriques à l'intérieur de tels courants, mais en tous cas aucun questionnement majeur n'en dérive. Si, cependant, sa vision du monde était plus ample, nous serions certainement en présence d'une doctrine qui inclut le pacifisme. En ce cas, nous devrions discuter les fondements de cette doctrine avant d'adhérer ou de rejeter ce pacifisme qui en dérive.